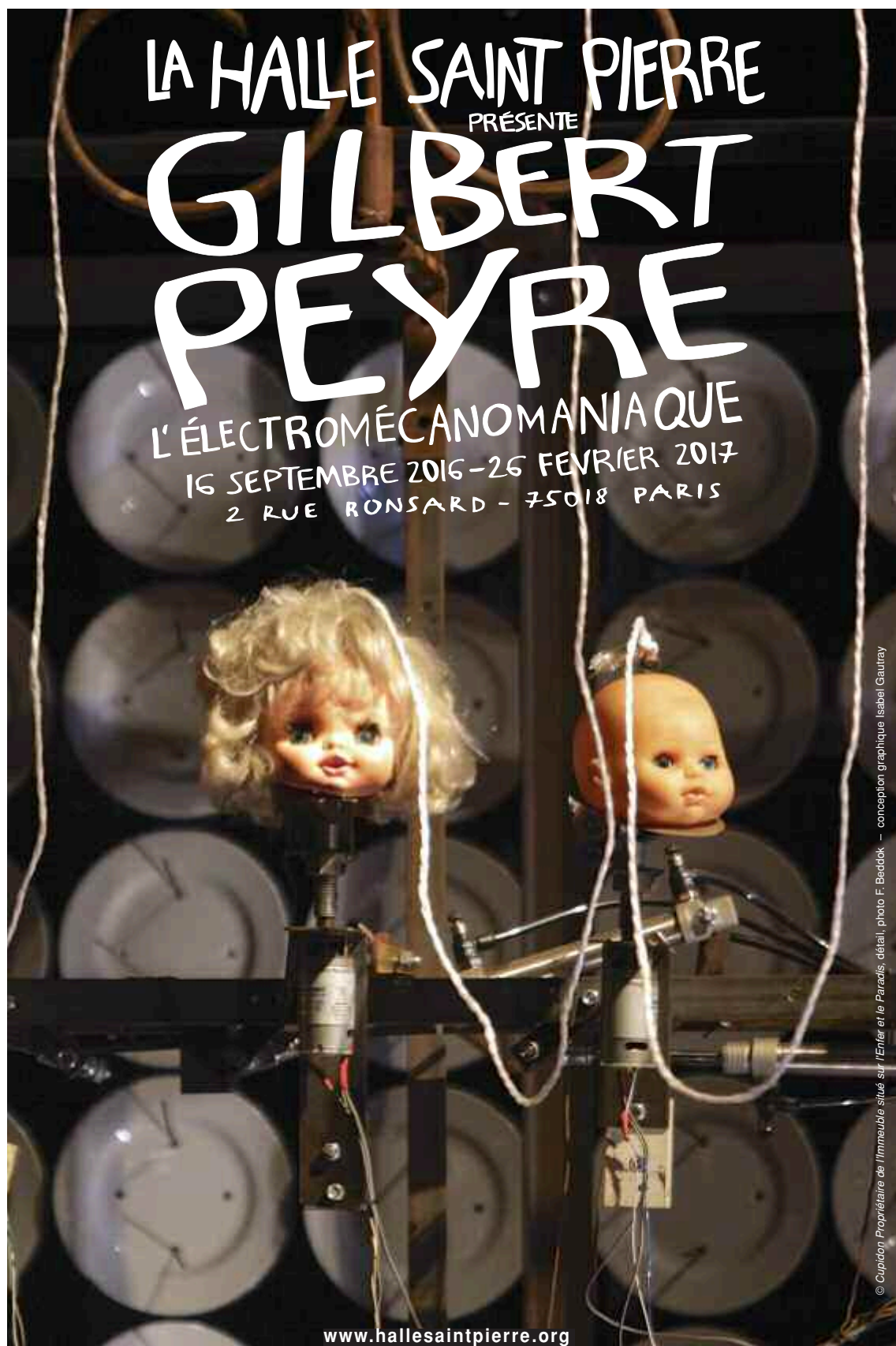


La Halle Saint Pierre présente  
**GILBERT PEYRE**  
**L'électromécanomaniaque**



**16/09/16 – 26/02/17 HALLE SAINT PIERRE**

Vernissage presse le 15 septembre au matin

# INTRODUCTION

## Comment fait-on danser une machine ?

Le monde de Gilbert Peyre est un monde de machines extravagantes, inventives, poétiques. Opérant simultanément sur les terrains de l'installation, du spectacle vivant et de l'art contemporain, cet artiste électromécanomane livre ses sculptures animées dans une ambiance de fête foraine autant visuelle que sonore, au sein de l'exposition *Gilbert Peyre, l'électromécanomane* à la Halle Saint Pierre du 16 septembre 2016 au 26 février 2017.

Ces machines-opéras ont été montrées dans le monde entier. À partir de 1987, la Halle Saint Pierre découvre Gilbert Peyre et présente ses œuvres en première mondiale dans plusieurs expositions, dont une première monographie en 2000. Gilbert Peyre est également montré au sein d'expositions collectives à la Fondation Cartier, au Musée Bourdelle, à la FIAC puis récemment dans l'exposition *Persona* au musée du quai Branly.

Ses œuvres sont également visibles sur scène dès 1995 lors de ses « sculpturOpéras », véritables chorégraphies d'objets, ou avec la Compagnie Foraine en 1997-2000.

Elles dansent dans le film *Micmacs à tire-larigot* de Jean-Pierre Jeunet en 2009, et tournent à la BIAM, au Centquatre et au Cirque Electrique. Elles gardent toujours une part de mystère. Elles sont allusives et figuratives, matérielles et immatérielles, métalliques et organiques. Ce sont des œuvres d'art plastique qui mêlent théâtre, opéra, ballet, mais aussi cirque et fête foraine. Nombreuses sont celles qui ont été produites spécialement pour l'exposition à la Halle Saint-Pierre.

« *La mécanique est la plus belle partie de l'objet* » dit Gilbert Peyre. Une fois en mouvement, ses œuvres-machine, dont les rouages sont offerts au public, acquièrent une extraordinaire force expressive, une poésie insoupçonnée.



*Le Roi cochon*, 1992-2000, électromécanique © Gilbert Peyre, photo David Damoisson

# ÉDITORIAL

Quinze ans après sa première monographie, Gilbert Peyre répond de nouveau à l'invitation de la Halle Saint Pierre. En résulte une proposition artistique originale sous forme de spectacle-performance, entre esthétique foraine et technologie de pointe. Cet artiste qui se définit volontiers comme un « électromécanomaniaque », nous présente ses sculptures-machines, automates farfelus et poétiques conçus à partir d'objets récupérés qui, d'un coup d'électricité, de mécanique, de pneumatique et d'électronique vont être amenés à la vie et devenir les protagonistes d'un conte cruel et enchanteur. Dans ce jeu aux combinaisons ambivalentes, dramatiques et burlesques, Gilbert Peyre réconcilie le bricolage et le progrès technologique. Il récupère, détourne, recycle ce que la technologie a d'abord condamné comme obsolète pour, contre toute attente,



concourir ensuite à sa réhabilitation.

Nul désir donc de soumettre le monde mais plutôt la nécessité de le ré-enchanter afin que création et existence se confondent dans une conception de la vie comme poésie. Loin des machines «célibataires» ne célébrant que leur ivresse mécanique solitaire, les êtres fictionnels et hybrides de Gilbert Peyre nous

ouvrent sur un habiter poétique du monde au sein duquel l'artiste interprète et transfigure le quotidien. Cette métaphore du voyage-aventure au tréfonds de la sensibilité, parce qu'elle donne à saisir la mesure de l'être humain, ne peut qu'entrer en résonance avec l'esprit de la Halle Saint Pierre.

Martine Lusardy  
Directrice de la Halle Saint Pierre  
Commissaire de l'exposition

# GILBERT PEYRE

Né en 1947, Gilbert Peyre passe son enfance à Annot, dans les Alpes de Haute-Provence. Très vite, il préfère construire ses propres jouets.

À seize ans, il passe son CAP de serrurier à Digne, métier qu'il n'exerce pas plus de six mois. Il devient ensuite soudeur, sans plus de succès. Après cette



première incursion dans le monde industriel, Gilbert Peyre exerce différents métiers. À vingt-deux ans, il travaille comme garçon de café à Paris, place de la République. À cette époque, il réalise ses premières sculptures figuratives, dans une matière de son invention, liant l'argile et le papier avec une solution chimique. Après la fermeture du café, bénéficiant d'une allocation chômage, il se met à créer plus régulièrement. Il expose ses premières sculptures à la galerie Boutet de Monvel. Il est embauché comme gardien au Louvre pendant trois mois, ce qui lui permet de découvrir Cézanne et Degas. À trente ans, il franchit une étape importante : il fabrique des jouets à roulettes à base de boîtes de conserve récupérées, qu'il vend aux puces de Clignancourt.

À la fin des années 1970, il s'installe dans une petite boutique à Montmartre, où il présente d'étranges sculptures-jouets articulées. Le public commence à trouver à sa création une valeur artistique. Dès 1987, ses sculptures sont montrées à la Halle Saint Pierre, puis à la galerie Mostini et à la galerie Duval-Dunner. Dans les années 1980 et 1990, il participe à de nombreuses expositions collectives (Fiac, Fondation Cartier, Musée Bourdelle, Galeries Le Chanjour, Lara Vincy...).

Au cours des années 1990, il s'initie à l'électromécanique, notamment grâce aux contacts établis avec l'ingénieur de la société Loupi Electronic. En autodidacte, il apprend la programmation informatique. Il devient peu à peu un croisement unique d'ingénieur et de plasticien, de mécanicien et de poète.

La technologie lui permet d'envisager des mises en scène ambitieuses. Au début des années 1990, avec la Compagnie Foraine, il montre la première chaise qui marche, puis l'automate BêteMachine, qui se tient sur un vrai cheval. Ce sont alors de véritables chorégraphies d'objets, de vastes et complexes « sculpturOpéra », telles que *Le Réveil d'un piano* (1994) ou *Ce soir on tue le cochon* (1996). En 2000 a lieu *Fin de chantier*, une rétrospective à la Halle Saint Pierre. Six œuvres de l'artiste ont été mises en scène dans le film *Micmacs à tire-larigot* de Jean-Pierre Jeunet (2009).

De nouveaux partenaires comédiens, tel Achille Orsoni, musiciens, comme Gérard Pesson et Jean Pacalet, ingénieur électronique comme Robert Breton, lui permettent de concevoir des performances de grande ampleur. Ainsi naissent *Fernand Queudbœuf*, *l'Homme le plus fort du monde* (2012), et cet opéra de machines, de marionnettes et d'acteurs humains qu'est *Cupidon Propriétaire de l'Immeuble situé sur l'Enfer et le Paradis*, monté en 2009, qui a tourné à Paris (BIAM, Le Centquatre, Cirque Electrique...) et en Europe (Bâle, Cracovie...).

Gilbert Peyre vit et travaille à Paris et continue de créer ses étranges machines dans son atelier à Aubervilliers.

# VISUELS



*Monsieur Léo*, 1994-2013, électromécanique © Gilbert Peyre,  
photo memento-mori



*J'ai Froid*, 1998-2000, électropneumatique © Gilbert Peyre,  
photo David Damoison

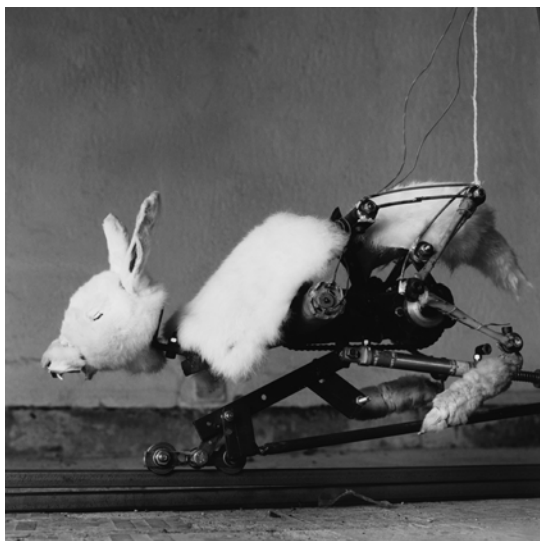


*Le Roi cochon*, 1992-2000, électromécanique © Gilbert Peyre,  
photo David Damoison



*Le Coq*, 1993-2013, électromécanique © Gilbert Peyre,  
photo memento-mori

# VISUELS



*Un Lapin blanc*, 1998-2000, spectacle *Cupidon*, électromécanique © Gilbert Peyre, photo David Damoisson



*La petite fille*, 2015, électromécanique © Gilbert Peyre, photo Halle Saint Pierre



*Rap Danse*, 1998, électromécanique © Gilbert Peyre, photo J.Littkemann



*Partie de cartes*, 1991, électromécanique © Gilbert Peyre, photo Fred Burnier



*Cupidon Propriétaire de l'Immeuble situé sur l'Enfer et le Paradis*, 2013, détail, électromécanique © Gilbert Peyre, photo F. Beddok



*Cupidon Propriétaire de l'Immeuble situé sur l'Enfer et le Paradis*, 2013, détail, électromécanique, © Gilbert Peyre, photo F. Beddok

# VISUELS



*Nounours pisseur*, 2011-2016, électromécanique © Gilbert Peyre, photo Gaston F. Bergeret



*Haltérophile*, 1987-1990, électropneumatique © Gilbert Peyre



*Haltérophile*, 1987-1990, électropneumatique © Gilbert Peyre



*BêteMachine*, 1997-2016, électropneumatique © Gilbert Peyre, photo Gaston F. Bergeret

# VISUELS



*Tape-cul*, 2016, électromécanique © Gilbert Peyre



*Chien*, 1990, électromécanique © Gilbert Peyre, photo Fred Burnier



*Piano*, détail, 2011-2013, électropneumatique © Gilbert Peyre



*Engel*, détail du Piano, 1996-2005, électromécanique © Gilbert Peyre

# LA HALLE SAINT PIERRE



Depuis 1986, la Halle Saint Pierre est le centre culturel parisien de l'art brut et de l'art singulier. Grâce à l'exposition *Art brut et compagnie* en 1995, une première en France, la Halle Saint Pierre installe sa réputation de musée expérimental et précurseur. Elle n'a cessé depuis de présenter au public des collections d'avant-garde, un regard profond et réflexif sur l'art populaire contemporain.

## De nombreux succès

Les grandes expositions historiques étudient la réalité artistique et culturelle que recouvrent les concepts d'art brut, art singulier et art outsider dans les autres cultures : *Art Outsider et Folk Art* (USA), *Haïti : ange et démon*, *Art brut japonais*, *British Outsider*, *Images de l'inconscient* (Brésil), ainsi que les derniers succès, *Banditi dell'arte* (Italie), *Sous le vent de l'art brut II*, *la Collection de Stadshof* (Pays-Bas)...

Des expositions thématiques initient ou approfondissent les recherches sur des thématiques liées à la spécificité du domaine : inconscient, folie, génie, automatisme, mystique, mythes, origines : Art spirite, médiumnique et visionnaire, *Ecriture en Délire*, *Poupées*...

Les expositions collectives et les monographies donnent une place nécessaire à la création vivante : *L'œil à l'Etat sauvage*, *Eloge du dessin*, *Louis Pons*, *Le Monde selon HR Giger*, *Unica Zürn*, *Fred Deux – Cécile Reims*, *Michel Macréau*, *Jean Rustin*, *Chomo*... ainsi que plus récemment *Raw Vision*, *Les Cahiers dessinés*, la trilogie *HEY! modern art & pop culture*...

Autodidactes virtuoses ou inconscients primitifs, ces créateurs radicalement individuels nous



offrent des œuvres porteuses d'excès mais aussi de poésie et d'innovation.

La Halle Saint Pierre redonne la parole à ces exclus des circuits traditionnels, allergiques aux lois de marché, et révèle à chaque exposition temporaire un art sans frontières de genre, en constante évolution.

## Un lieu culturel vivant et évolutif à rayonnement international

La Halle s'articule autour d'expositions temporaires, d'une librairie et d'un café. Plus qu'un centre d'art, c'est un lieu de vie où se croisent artistes, collectionneurs, amateurs ou simples visiteurs qui échangent idées, points de vue et informations critiques.

De multiples activités culturelles et pédagogiques contribuent au travail de médiation autour de l'art brut : présentations d'artistes singuliers qui ne bénéficient d'aucun réseau de diffusion, festivals de films, soirées poétiques et littéraires, conférences et débats, salon des petites maisons d'édition, animations jeune public...

Pôle incontournable de la Halle, la librairie est spécialisée dans les écrits de l'art et participe chaque année à l'Outsider Art Fair. Elle édite depuis 1995 l'édition française de la revue *Raw Vision*.

En France comme à l'étranger, elle occupe une place unique dans l'actualité et la promotion d'une forme d'art marginale, mouvante, fascinante.

---

**Directrice : Martine Lusardy,**  
fondatrice du projet culturel de la Halle  
et commissaire des expositions depuis 1995

# INFORMATIONS PRATIQUES

**GILBERT PEYRE,**  
**L'électromécanomaniaque**  
Du 16 septembre 2016 au 26 février 2017  
Vernissage presse : 15 septembre, 9h30-13h

**HALLE SAINT PIERRE**  
2, rue Ronsard  
75018 Paris  
M° Anvers (2) / Abbesses (12)

Ouvert tous les jours  
En semaine de 11h à 18h / samedi de 11h à 19h / dimanche de 12h à 18h  
Sauf en août : en semaine de 12h à 18h, fermé le weekend  
Expositions temporaires : plein tarif : 9 € / tarif réduit : 7 €

[hallesaintpierre.org](http://hallesaintpierre.org)

 [museehallesaintpierre](https://www.facebook.com/museehallesaintpierre)  
 [@HalleStPierre](https://twitter.com/HalleStPierre)

---

## CONTACTS PRESSE

---

**PIERRE LAPORTE COMMUNICATION**  
Frédéric Pillier : [frederic@pierre-laporte.com](mailto:frederic@pierre-laporte.com)  
Romain Mangion : [romain@pierre-laporte.com](mailto:romain@pierre-laporte.com)  
51, rue des Petites-Ecuries  
75010 Paris  
**01 45 23 14 14**